

trait thébaïque (0 gr. 01 à 0 gr. 15 par jour, par doses fractionnées), sirop diacode, morphine, codéine; les solanées: datura, jusquiamie. La belladone a l'inconvénient de produire la sécheresse des muqueuses. L'aconit calme la sensation de chatouillement de la gorge qui accompagne l'hyperémie bronchique, mais à haute dose il affaiblit le cœur. L'eau de laurier-cerise est aussi un bon sédatif de la réflexité trachéo-bronchique.

On peut prescrire :

Extrait thébaïque . . . . .	0 gr. 05 centigr.
Eau de laurier-cerise . . . . .	5 —
Potion gommeuse . . . . .	150 —
Teinture d'aconit (rac.) . . . . .	XX gouttes.

A prendre par cuillerée à soupe.

Très utiles sont les inhalations aromatiques et antiseptiques avec la teinture de benjoin (2 cuill. à soupe dans un demi-litre d'eau), durant une heure; répéter toutes les quatre heures dans la journée. On peut y ajouter une pincée de feuilles d'eucalyptus. Les topiques révulsifs, cataplasmes de farine de lin très chauds, de farine de moutarde, produisent une vaso-dilatation de la peau et diminuent l'hyperémie bronchique.

La première période de la trachéo-bronchite aiguë simple sera de courte durée, si le malade reste dans les conditions voulues. Elle se prolongera s'il sort et ne fait aucun traitement.

\* \* \*

A la seconde période, dite de coction, on peut utiliser les médicaments expectorants et siccatifs, mais *leur usage prématué est des plus nuisibles*. Ces substances sont la téérébeithine, la terpine, le sirop de tolu, le goudron, la crésosote. Leur emploi est presque inutile dans les formes simples, les mucosités étant poussées naturellement au dehors par les cils vibratils de l'épithélium des voies aériennes. Se contenter alors d'aider l'expectoration par les infusions ou décoctions de polygala ou, mieux, les tisanes édulcorées au sirop de polygala.

La plupart des expectorants excitent la sécrétion salivaire et sont par cela nauséaux. L'ipéca, à dose très faible (5 centigr. de poudre ou une cuill. à café de sirop dans une potion de 150 gram.), l'oxyde blanc d'antimoine (20 à 60 centigr.), réussissent journalièrement. Il faut résérer pour d'autres cas le kermès, expectorant énergique, déterminant facilement la gastro-entérite. On peut employer la terpine.

Il n'est pas rare de voir la bronchite se sécher assez rapidement sous l'influence de cette médication et le malade se plaindre de